

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

**NOTE SUR LE CECHENUS PYRENAEUS SERV.
(COL. CARABIDAE)**

par L. SCHAEFER.

Ces dernières années j'ai récolté à plusieurs reprises le *Cechenus pyrenaeus* Serv., 1821, au Cambredaze et dans le val d'Eyne (Pyrénées-Orientales), localités bien connues des Coléoptéristes et des Lépidoptéristes. Au moment de placer ma série en collection, je me suis demandé de quelle forme il s'agissait exactement.

D'une part, rapport assez lointain avec la s.sp. *costulus* Géhin, du Canigou ; d'autre part, une nette différence avec la forme typique des Pyrénées centrales, ainsi qu'avec la s.sp. *vallierensis* Colas (*L'Ent.*, XX, 1964, 104), du Mont Vallier (Ariège). Consultant alors la description de la s.sp. *cerdanus* Lapouge (Car. nouv. mal connus, 1924, 167), ordinairement mise en synonymie de la forme typique, je me suis aperçu que mes exemplaires pouvaient parfaitement s'y rapporter.

De la diagnose de LAPOUGE le passage le plus significatif est le suivant : « A peu près constamment d'un noir bleuâtre, parfois avec un peu de violet clair ou de vert métallique, très distincte par le faible développement des mandibules, de la tête, du pronotum, et par sa sculpture différente. Les stries sont assez nettes, pourvues de points grossiers, assez superficiels, alignés, les intervalles renflés, un peu variqueux, les primaires segmentés... ».

Or les spécimens du val d'Eyne, outre qu'ils sont moins grossièrement sculptés que ceux des Pyrénées centrales, possèdent une coloration presque invariable et des points élytraux visiblement sériés, ce qui les éloigne des *pyrenaeus* s.str. où la ponctuation est plus ou moins irrégulière, confuse, et des *vallierensis*, confusément ponctués également. Par ses stries nettes et ses points alignés, caractères importants, la population d'Eyne s'identifie ainsi avec un maximum de probabilité à la race décrite par LAPOUGE. De plus, cet auteur donne comme patries l'Espagne

et une localité française : la Porteille d'Orlu, au N.-E. du Carlitte, soit à peu près dans la même partie de la chaîne que le Cambredaze, dont 26 km la séparent. Il est par suite admissible que les *pyrenaeus* des deux stations françaises appartiennent à une même forme, différente de *vallierensis*, éloignée d'ailleurs de 78 km, dans une autre région, et encore plus de la forme typique dont elle est par surcroît séparée par *vallierensis*.

Quant aux *pyrenaeus* que j'ai capturés au col d'Envalira (Andorre), à 35 km à l'O. du Cambredaze, ils sont pratiquement semblables à ceux de cette dernière station : ce sont encore des *cerdanus*. La dispersion de cette sous-espèce semble finalement assez vaste dans l'E. des Pyrénées.

Ces faits ont échappé aux auteurs récents. Sans doute n'ont-ils pas disposé de matériaux suffisants.

De la réhabilitation de *cerdanus* découle un nouvel arrangement dans la succession des formes peuplant la moitié orientale des Pyrénées à partir du Canigou, le point extrême à l'E. J'en donne un aperçu, descriptions comparatives à l'appui.

s.sp. **costulus** Géhin, 1885 (*costatus* Kr., 1878).

Relicte et géographiquement isolée, par ses caractères particuliers pourrait prétendre à la spécificité.

Pronotum trapézoïdiforme, à côtés presque rectilignes, moins arqués et sinués que chez les autres races. Élytres à primaires bien distincts, subcontinus, légèrement relevés, parfois bifurqués. Points des intervalles superficiels, médiocres, nullement grossiers, formant des séries plus ou moins nettes.

Longueur : 19,5-24 mm.

Dessus noir bleu, étroitement marginé de violacé, rarement de bleu verdâtre. Je possède un nigrino avec des élytres brunâtres.

La s.sp. *costulus*, très rare et en voie d'extinction, est propre au massif du Canigou, 2 200-2 600 m. Ne paraît pas dépasser vers l'O. le Pla Guillem où j'ai trouvé plusieurs débris sous les pierres.

s.sp. **cerdanus** Lap.

Longueur : 18-22 mm.

S'écarte de la forme typique par la sculpture générale moins forte ; aspect sensiblement plus brillant. Points élytraux moins denses et moins grossiers, assez régulièrement alignés, surtout vers la suture. Primaires distincts, caténulés.

Coloration très peu variable. Noire, les côtés du pronotum et des élytres violacés, rarement verdâtres. J'ai trouvé deux nigrinos au val d'Eyne, homologues de l'ab. *immetallicus* Nicolas.

Diffère de *costulus*, distante de 25 km, par les primaires caténulés, non ou à peine relevés, la ponctuation générale bien plus forte, le pronotum plus cordiforme, l'aspect moins luisant...

Habitat : Espagne, dans les Pyrénées catalanes et aragonaises, d'après LAPOUGE.

Pyrénées-Orientales : Porteille d'Orlu (BEPMALE, teste LAPOUGE), Cambredaze !, val d'Eyne !, vallée du Sègre.

Andorre : col d'Envalira et sommets voisins !

Il est à présumer que les *pyrenaesus* cités du Carlitte, du Madrès, du lac de Laurenti, d'Ull de Ter, sont aussi des *cerdanus*. Je n'ai pas eu l'occasion d'en étudier et je compte sur mes collègues pour lever l'indétermination. Sa limite se situe quelque part entre l'Andorre et le Mont Vallier et il existe naturellement des formes de passage *cerdanus-vallierensis*.

s.sp. **vallierensis** Colas.

Bronzé violacé à bordure lie de vin, les élytres lustrés de la même couleur. Exceptionnellement verdâtre. Elytres fortement sculptés, caténulés, les éléments parfois séparés par des points violacés ou verdâtres.

Longueur : 18,5-22,5 mm.

Se distingue de *cerdanus* par la sculpture plus grossière, confuse, ainsi que par sa teinte métallique plus développée.

Très semblable à *pyrenaesus* s.str. et, comme celui-ci, à ponctuation élytrales irrégulière. Individualisée surtout par son système chromatique homogène, peu variable.

Ariège : massif du Mont Vallier ; port d'Aula vers 2150 m (M. ROUSSELLE, types).

En suivant l'axe des Pyrénées plus à l'O., nous rencontrons le *pyrenaesus* f. typ. (Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées) avec ses variétés de coloration : *immetallicus* Nicolas (Pic de Nère, Pic du Midi, Gavarnie), *viridissimus* et *gavarniensis* Pater, du cirque de Gavarnie (*Ech.*, n° 472, 1938, 6). Puis apparaissent, avec toutes les transitions, des populations semblablement sculptées, mais plus vivement colorées, cuivreuses ou pourpréses : *ignitus* Reitt., 1896 (peut-être identique à *punctatus* Géhin, 1885, ou *punctatus* Csiki). Ces populations se trouvent dans les Hautes-Pyrénées : Pic de Nère, mais surtout dans les Basses-Pyrénées : Gourette, Pic d'Arlas, pic du Pourtalet, pic d'Orhy.

Au Sède de Pan (Basses-Pyrénées), près de Bielle, vit le *cephalotes* Nicolas, remarquable par sa tête très développée, surtout ♀, sa taille avantageuse, atteignant 26 mm, et sa coloration verte ou cuivreux verdâtre.

Le point extrême de dispersion de l'espèce vers l'O. paraît être le pic d'Orhy.

Finalement, d'E. en O., du Canigou au pic d'Orhy, nous observons une évolution continue des caractères principaux :

- la sculpture générale, assez fine, devient progressivement grossière,
- la ponctuation élytrale, plus ou moins sériée à l'origine, devient irrégulière, confuse,
- la livrée, sombre tout d'abord, s'éclaircit, passe au pourpre, au cuivreux ou au verdâtre.

RÉSUMÉ.

L'étude de séries assez importantes de *C. pyrenaesus* Serv. provenant du Cambredaze et d'Andorre, comparativement aux populations habitant plus à l'est et plus à l'ouest de la chaîne pyrénéenne, a permis d'établir que les insectes des deux localités citées représentent une sous-espèce particulière. A cette sous-espèce, que les auteurs récents ont méconnue, revient le nom de *cerdanus* Lap., 1924.